LES RUSSES AVANCENT EN MANDCHOURIE

France-soir

6e DERNIERE

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 352. — 2 fr. VENDREDI 10 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

BIBLIOTHEQUE DE LA DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE PÉRIODIQUES

NAGASAKI reçoit une bombe atomique

La mort atomique est passée sur Hiroshima

WASHINGTON, 9 août. — Les autorités américaines donnent aujourd'hui de nouveaux détails concernant la bombe atomique lancée sur Hiroshima, et révèlent que la bombe entière pèse environ 200 kilos et contient environ deux kilos de matière explosive.

Plus rien qui jette une ombre

Les dernières photographies de reconnaissance prises au-dessus de Hiroshima montrent qu'il n'y a pas trace d'un cratère de bombe, et que rien ne reste capable de projeter une ombre. La première théorie était que les incendies provoqués par la bombe avaient pu détruire la ville, mais les photographies montrent qu'il s'agit d'un cas de désintégration absolue, de complète atomisation de tout ce qui se trouvait dans le cercle de destruction.

Deux mille milliards de degrés

Le « New-York Herald » écrit ce matin que d'après des calculs effectués lors de la première division de l'atome en 1939, les Japonais d'Hiroshima ont dû périr sous une température de deux mille milliards de degrés centigrades.

« Il serait faux, ajoute ce journal, de dire qu'ils brûlèrent, car dans un temps inimaginablement court plusieurs millions d'explosions firent éclater les atomes constituant leur corps. C'est une mort nouvelle : LA MORT ATOMIQUE. »

Ces deux hommes ont lâché sur Hiroshima la première bombe atomique. A gauche, le colonel Tibbett ; à droite, le capitaine Parson.

(*Exclusivité* France-soir. *Photo Keystone.*)

Deuxième avertissement

SAN-FRANCISCO, 9 août. — Un communiqué spécial publié à Guam annonce qu'il y a quelques heures, une deuxième bombe atomique a été lancée sur le port de Nagasaki, situé dans l'île de Kiou-Siou.

SAN-FRANCISCO, 9 août (U.P.). — La radio de Hsinking (Mandchoukouo) annonce ce matin que l'armée rouge est passée cette nuit à l'attaque contre les forces nippones stationnées dans le Mandchoukouo.

D'après les premiers informations reçues de Chine, l'attaque a été effectuée avec des forces de plus d'UN MILLION D'HOMMES. Dès les premières heures, DES GAINS DE TERRAIN DE PLUSIEURS KILOMETRES ont été enregistrés. Bien que le secret le plus absolu soit gardé sur les opérations, on sait que l'attaque a porté sur trois points : le principal serait situé à l'intérieur des terres, derrière le port soviétique de Vladivostock, situé à moins de 35 kilomètres de la frontière, dont il est séparé par une région montagneuse et puissamment fortifiée.

LE président Truman et M. Molotov ont annoncé hier, au même moment, que la Russie avait déclaré la guerre au Japon. Quelques heures à peine s'étaient écoulées que la seconde bombe atomique était jetée sur Nagasaki.

Ce matin, les forces soviétiques d'Extrême-Orient sont passées à l'attaque sur la frontière de Mandchourie.

Ainsi le Japon, soumis aux bombardements les plus terrifiants, doit faire face maintenant sur deux fronts. Sans compter qu'un débarquement sur les îles mêmes du Japon peut être attendu dans un avenir rapproché.

C'est la réponse des Alliés au rejet par Tokio de l'ultimatum du 26 juillet qui lui demandait de capituler. Cet ultimatum avait été en-

1 SUITE PAGE 2

La radio américaine lance sans discontinuer des appels à la capitulation

GUAM, 9 août. — Les émissions en langue japonaise de la radio des Etats-Unis diffusent sans discontinuer, à l'intention du peuple japonais, des informations sur la puissance réunie des pays qui se sont maintenant voués à la destruction du Japon et répètent sans cesse l'avertissement du secrétaire d'Etat James Byrnes : « Il reste peu de temps aux Japonais — en vérité très peu de temps — pour échapper à la destruction totale. »

Londres dit : Fin prochaine du conflit

LONDRES, 9 août (Dépêche « France-soir », par téléphone). — « La fin de la guerre contre le Japon est maintenant imminente », m'a dit hier soir une personnalité influente du monde politique britannique.

Cette opinion est générale à Londres ce matin. Le « Times » lui-même s'en fait l'écho. La participation de la Russie au conflit en Extrême-Orient était prévue en Angleterre. On s'attendait en général à ce que les Soviets rentrent en action dès que leurs troupes auraient pu être amenées du front ouest vers la frontière de Mandchourie et aussi dès que la fin de la guerre paraîtrait imminente.

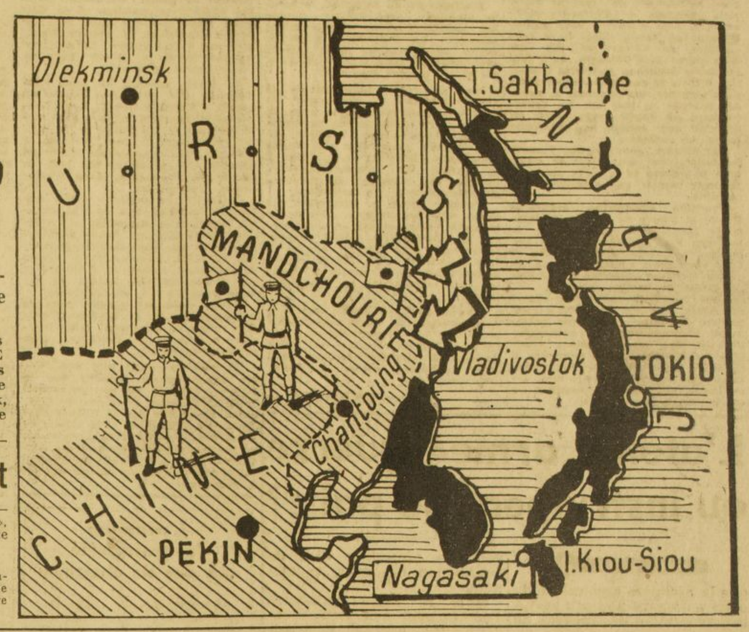
Moscou prédit : « Les militaristes japonais seront muselés »

MOSCOU, 9 août. — Un article du professeur Chatelain, membre correspondant de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S., a été diffusé sous le titre : « Les militaristes japonais seront muselés. »

Washington déclare : C'est une décision de Yalta

NEW-YORK, 9 août (dépêche « France-soir », par câble). — Il avait été spécifié à Yalta que l'armée russe entrerait en campagne exactement 90 jours après la fin des hostilités en Europe. Il y a aujourd'hui trois mois que l'Allemagne s'est rendue sans conditions.

L'action de la Russie est liée à l'ouverture d'un crédit de plusieurs milliards de dollars à la Russie, crédit américain qui, en principe, commence à courir depuis le jour de l'entrée en guerre des Soviets contre le Japon.



Près de CHATELDON

Pierre LAVAL échappa à un attentat organisé par la Résistance

SI, à la barre de la Haute Cour, les témoins du maréchal Pétain essaient désespérément de démontrer le « double jeu » mené pendant quatre ans sous l'égide du vieux chef complice, Pierre Laval n'a pas osé se prévaloir de cette invraisemblable tactique. Sa défense est plus cynique. L'homme à la cravate blanche n'avait pas comme certains militaires, dont il faut bien convenir qu'ils apparaissent aujourd'hui plus bêtes que méchants, à faire l'apprentissage de la duplicité. Aussi, ne s'est-il pas amusé à des déclarations contradictoires. Il n'excipe pas de sa résistance. Son système à lui, c'est le « jeu double » en partant du postulat de la pérennité française.

C'est ce qui nous a valu au procès cette stupéfiante déclaration :

« De Gaulle en Angleterre, moi à Vichy, c'était toujours la France. Si l'Allemagne avait gagné, c'est ma politique qui sauvegardait les intérêts du pays. »

En somme, pour Laval, tout se résume à une affaire. Quoiqu'il arrive, il importe d'être bénéficiaire. Qu'en route on laisse l'honneur, ou perde la liberté, broutilles que tout cela. Ce qui importe, c'est d'être du côté du plus fort.

On comprend, dans ces conditions, que la résistance intérieure fût pour Laval une gêne et une menace. Avec elle, il n'essaya pas de composer, tout au plus, à l'occasion, s'efforça-t-il de la corrompre. En cette matière le maquignon était orfèvre.

Il n'en poursuivit pas moins une impitoyable répression.

— *Pas de sang sur les mains,* dit-il maintenant.

Mais Buffet, son gros dogue fidèle (fusillé depuis à Vichy) dont un de ses supérieurs dans la gendarmerie d'une bourgade normande où il débuta avait écrit : « *Bon gendarme, ponctuel, mais manque des qualités nécessaires pour faire un gradé.* ». Buffet, né dans un village voisin de Châteldon et qui restait béant d'admira-

3 SUITE PAGE 2

(*Dessin de Jean Effel.*)

QUAND ON CONSPIRE...
Pour tout le monde il faut avoir
Cravate blanche et chicots noirs.

PLUS TARD, A PARIS ET A VICHY, IL TENTA D'ENTRER EN RAPPORTS AVEC DES « GAULLISTES »

L'homme pourra demain TIRER PLUS D'ENERGIE

de quelques grammes de matière *que de la houille, de l'eau et du pétrole*

par le prince Louis de BROGLIE
de l'Académie Française

LA nouvelle de l'emploi des bombes atomiques par l'aviation américaine ne peut manquer de soulever une vive émotion dans le public français. Pour la première fois, l'homme a su utiliser au gré de sa volonté une part des énormes réserves d'énergie qui sommeillent au cœur des atomes.

Depuis un demi-siècle environ, les physiciens avaient pu étendre leurs investigations victorieuses jusqu'aux entrailles de la matière et, explorant ainsi les phénomènes d'une échelle extraordinairement petite, atteindre le monde des atomes. Ils s'étaient alors peu à peu rendu compte qu'au centre de chaque atome se trouve un noyau où est concentrée une quantité considérable d'énergie ; mais ce noyau des atomes apparaissait d'abord comme une sorte de forteresse devant laquelle tous nos moyens d'action venaient échouer.

Cependant, en 1919, le grand physicien anglais lord Rutherford parvenait à rompre des noyaux d'atome et, à partir de 1930 environ, grâce aux progrès de la physique atomique, cette opération devenait chose courante. On réalisait ainsi de véritables transmutations permettant de transformer un élément chimique en un autre : le but si longtemps poursuivi par les alchimistes du moyen âge était enfin atteint. Mais ces transmutations ne portaient que sur quelques atomes et, si ce phénomène présentait pour les physiciens un immense intérêt théorique, il n'était encore qu'un jeu de laboratoire et ne pouvait avoir d'applications immédiates. Pour obtenir des effets susceptibles de telles applications, il fallait provoquer la transmutation d'un nombre énorme d'atomes, il fallait qu'une transmutation amorcée en un point d'une masse de matière fût susceptible de se propager d'un atome aux atomes voisins et d'intéresser finalement toute la masse de matière. Or, très peu de temps avant la guerre de 1939, de nouvelles recherches expérimentales, au premier rang desquelles il faut placer celles du grand physicien français Frédéric Joliot, ont montré que les atomes d'uranium bombardés par des neutrons rapides sont susceptibles de se briser dans des conditions telles que cette transmutation paraissait pouvoir se propager dans une masse d'uranium en provoquant une énorme libération d'énergie : on entrevoyait donc la possibilité de construire des bombes atomiques d'une puissance explosive infiniment plus grande que celle de nos explosifs chimiques usuels. Des recherches pour mettre l'idée au point furent entreprises en France, mais l'armistice vint les interrompre. Il était réservé aux Etats-Unis, avec les formidables moyens scientifiques et techniques dont ils disposent, de faire passer les bombes atomiques dans le domaine des réalités.

Une grande étape se trouve ainsi franchie et rien n'empêche d'envisager que, dans un avenir plus ou moins prochain, les hommes ne puissent se servir à leur guise des immenses quantités d'énergie que la matière recèle. Les durs temps que nous vivons font

2 SUITE PAGE 2

Un prince, académicien français et prix Nobel de physique

Le prince Louis de Broglie et son frère le duc de Broglie comptent parmi les savants français dont les travaux ont permis de résoudre le problème atomique.

C'est pour avoir vérifié et expérimenté les théories du prince Louis de Broglie que le savant anglais sir George Paget Thomson, chef de l'équipe des techniciens britanniques, chargé de réaliser la bombe à l'uranium, reçut en 1937 le Prix Nobel.

Le prince Louis avait reçu lui-même le Prix Nobel de physique en 1929, alors qu'il n'avait que 32 ans.

L'éminent académicien a bien voulu écrire pour les lecteurs de « France-soir » l'article ci-contre :

LA DERNIÈRE ÉTAPE de Pétain vers l'Allemagne

Le 21 août 1944, Pétain — après avoir passé la nuit à l'hôtel de la Poste, à Saulieu — part pour Sigmaringen. Ce voyage a été souvent évoqué lors des audiences de la Haute Cour. Ce document unique et inédit, que « France-soir » publie aujourd'hui en exclusivité, fixe cette scène. Les soldats de la Wehrmacht qui, en camion, barrent la route, ou ceux qui sont en faction, semblent traiter Pétain plus en hôte qu'en prisonnier... (*Exclusivité* France-soir. — *Photo Gilet.*)

TRUMAN PRÉVINT STALINE A POTSDAM que la bombe atomique *allait être utilisée*

PERTINAX *nous mande*

WASHINGTON, 9 août (par câble via Radio-France). — **Les problèmes politiques posés par l'innovation révolutionnaire que constitue la bombe atomique ont été examinés depuis l'été de 1943 par un comité politique anglo-américain, que préside le secrétaire d'Etat à la Guerre, Stimson, et dans lequel ont siégé tour à tour, du côté anglais, feu le maréchal sir John Dill, le maréchal sir Henry Maitland Wilson, sir Ronald Campbell et lord Halifax, entre autres soldats et diplomates.**

1°. — La plupart des journaux avaient conclu de l'emploi de la bombe atomique qu'Américains et Anglais n'avaient plus besoin du concours russe en Extrême-Orient, que la Russie n'entrait pas dans la guerre, qu'à Potsdam une décision avait été prise dans ce sens. Je n'avais pu que le répéter : d'après mes renseignements, la belligérance de l'Union soviétique était certaine. A Potsdam, le président Truman savait ce qui se préparait quand il négociait avec Staline. Et c'est à Potsdam que furent arrêtées à la fois la date du bombardement de Hiroshima et celle de l'entrée en guerre de l'U.R.S.S.

2°. — Dans les études de laboratoire et dans les travaux qui conduisirent à l'opération du 5 août à Hiroshima, Américains et Anglais se sont mêlés étroitement, ici même. Les Anglais ont aux Etats-Unis des laboratoires où les recherches se poursuivent parallèlement aux recherches américaines. Bien d'autres engins que la bombe atomique sont sortis ou sortiront de cette collaboration intime. L'hiver dernier, un homme compétent me disait que l'échange des brevets d'importance première ou secondaire atteignait plusieurs centaines chaque semaine. Dans le domaine scientifique, la mise en commun est complète. Dans le domaine de l'application pratique, elle est limitée par le principe suivant : Il y a communication de renseignements dès que peut être ainsi précipitée la fabrication des armes employables dans la guerre actuelle. Mais, la guerre avec le Japon, une fois terminée, cette interpénétration durera-t-elle ? Sur ce point, on ne peut répondre en toute certitude. Il y a quelques mois, j'ai eu connaissance d'un petit incident, du reste vite effacé, qui montrait chez les Américains une tendance assez nette au particularisme. Les Américains prétendaient, en somme, appliquer le principe sus-mentionné.

La Russie était au courant

3°. — Dans quelle mesure la Russie a-t-elle été tenue au courant ? Sans aucun doute, elle a su à l'avance ce qui allait être fait à Hiroshima. Mais, au delà je ne sais rien. Le dilemme suivant se pose : ou faire part à la Russie des inventions nouvelles et, en particulier, lui révéler le secret de la bombe atomique et chercher le bénéfice de la réciprocité, ou la laisser suivre son chemin séparé. Des savants allemands, chassés par Hitler, sont à l'origine de la bombe atomique, et l'on dit ici, dans les milieux compétents, que les Allemands auraient eu la chance d'arriver les premiers dans la course si, par trois fois — comme « France-soir » l'a dit — les Alliés n'avaient détruit leurs laboratoires et dispersé leurs équipes. Il est donc probable que la plupart des procédés employés sont connus en dehors des Etats-Unis et de l'Angleterre. L'arme nouvelle est ou peut devenir au sein de la Grande Alliance un élément de l'équilibre des forces. Tant pour en régler l'emploi que pour le prohiber, l'accord des grandes puissances est souhaitable. A la conférence de Dumbarton Oaks, ceux qui recommandèrent l'action internationale préventive, pensaient aux engins dont le premier spécimen vient de sortir. La commission militaire du Conseil de sécurité aura le problème devant elle.

4°. — Quant au désarmement de l'Allemagne, certains ont déjà plaidé que les armes de l'avenir promettant de différer radicalement de celles du passé, il était vain de détruire l'industrie de guerre allemande liée aux anciens modèles. Ce raisonnement est absurde, mais un haut fonctionnaire (non américain) le tenait récemment devant moi. Un tel agnosticisme coûterait très cher, s'il lui arrivait de prévaloir, mais il n'est le fait que de quelques-uns.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

"Pourvu que j'arrive à temps !"

Marian Ferney — une jolie new-yorkaise de 24 ans — s'est engagée dans l'armée américaine en septembre 1942 avant même que son pays entre en guerre. Elle a fait les campagnes de France, de Belgique et d'Allemagne. Puis, elle fut la première volontaire du corps expéditionnaire en Europe pour l'Extrême-Orient. Actuellement au repos avant le départ à l'hôpital 235, à Marseille, elle s'est écriée, en apprenant les événements récents : « Pourvu que j'arrive à temps! ».

Le procès Pétain pourrait être terminé mardi

LE procès Pétain touche à sa fin.

Il est temps qu'il se termine car, insensiblement, il perd chaque jour un peu d'intérêt et de grandeur.

Mardi prochain, sauf accident, le dernier survivant des maréchaux de France sera fixé sur son sort.

Hier, il a vu défiler devant lui des généraux, un amiral et un ministre : tous les témoignages ont été flatteurs pour Pétain.

C'était prévu.

Il s'agisait, en effet, de collaborateurs directs et personnels du maréchal, actuellement détenus à Fresnes ou ailleurs ; en présentant leur chef comme un « vrai résistant », ils plaidaient en même temps leur propre cause et se dédouanaient.

Le général Bergeret, notamment, faillit produire un grosse impression. S'exprimant très clairement, il démontra comment, en tant que secrétaire d'Etat à l'Air, il reconstruisit clandestinement l'armée de l'air et établit le contact avec les alliés pour reprendre la lutte à leurs côtés.

Seulement, après ce brillant exposé, le résistant général Bergeret, répondant à une question d'un juré, fut obligé de reconnaître qu'il avait effectivement remis des croix de guerre et félicité les aviateurs qui s'étaient distingués en 1941 contre les Anglais dans les combats de Syrie.

On ne comprend plus.

Il ne faut sans doute voir là une fois de plus, que l'application éclatante du double jeu qui nous a fait tant de mal.

Le général Campet, autre témoin, qui dirigea le cabinet militaire du maréchal de 1941 à 1944, est un homme heureux.

Il voit la vie en rose.

Dans les messages les plus collaborationnistes de Pétain, il découvre des membres de phrases qu'il interprète comme des morceaux choisis du plus pur gaullisme.

Après le double jeu, la double vue.

Quand, par exemple, Pétain proclame que « Laval et moi travaillons en commun accord, la main dans la main » alors que ce même Laval a déclaré huit jours plus tôt : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne », il faut traduire :

— Laval est une fripouille et les Alliés seront vainqueurs.

Voyez comme tout devient très clair.

Il suffisait d'y penser...

Robert CHARCOT.

Ministres et généraux de Vichy viennent présenter la défense de leur chef... et la leur

Lisez aujourd'hui

LA RUSSIE va entrer en guerre CONTRE LE JAPON par PERTINAX dans France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le 7 août, malgré tous les démentis, Pertinax prévoyait la prochaine entrée en guerre de la Russie, comme l'annonçait l'affichette reproduite ci-dessus.

La Russie en guerre contre le Japon

L'INTERVENTION RUSSE raccourcira la guerre du Pacifique

L'ENTREE en guerre de la Russie contre le Japon, concertée entre les Trois Grands à Potsdam, a deux causes principales. D'une part, la Russie veut acquérir des titres à partager les dépouilles du Japon au jour prochain du règlement de la paix. D'autre part, les Etats-Unis ont hâte d'achever la guerre du Pacifique.

La flotte du Japon est détruite, son aviation gravement atteinte. On ne doit pas minimiser l'effet psychologique de la bombe atomique, si son emploi est généralisé. Mais la réalité militaire est que l'armée japonaise, encore presque intacte et répandue à travers la Chine, reste à vaincre.

Le commandement américain dispose maintenant de moyens matériels puissants et d'effectifs suffisants à pied d'œuvre pour donner l'assaut au Japon. Mais il se rend compte, par l'exemple des îles d'Iwoshima et d'Okinawa, qu'il faut consacrer beaucoup de temps, d'énormes efforts et des pertes importantes pour arracher aux Japonais la moindre parcelle de leur sol. Un débarquement au Japon proprement dit apparaît donc comme une entreprise longue et coûteuse.

Par ailleurs, pour détruire l'armée japonaise, qui peut vivre en Chine sans le secours de la mère patrie, il faudrait monter une expédition importante.

L'opinion américaine, depuis la fin de la guerre en Europe, s'impatiente devant les longueurs de la voit pas sans appréhensions les soguerre en Extrême-Orient. Elle ne dats américains s'enfoncer dans les vastes étendues chinoises ou monter à l'assaut du bastion japonais.

C'est pourquoi le gouvernement américain multiplie les efforts pour amener le Japon à demander grâce, avant d'entreprendre la campagne décisive. Par des émissions répétées en japonais, dans lesquelles il agite les perspectives de destruction totale, il cherche à convaincre les auditeurs nippons de l'inutilité e continuer une lutte inégale.

L'ultimatum du 26 juillet, la bombe atomique sont utilisés comme des moyens d'action sur le moral japonais. La déclaration de guerre de la Russie est un autre facteur susceptible de faire réfléchir le peuple et les leaders japonais.

Mais si, contre toute attente, le Japon s'obstine à poursuivre la guerre, l'intervention russe aura un double effet. D'abord elle rassurera l'opinion américaine, inquiète de voir l'armée américaine s'aventurer seule dans l'intérieur de la Chine à la poursuite de l'armée japonaise. Ensuite, elle permettra de raccourcir effectivement les opérations.

L'armée russe a concentré des forces déjà importantes, près de la Mongolie. Elle entoure en demi-cercle la Mandchourie. Elle dispose maintenant d'un chemin de fer à voie double et d'un réseau aérien de transport pour alimenter des troupes en campagne en Extrême-Orient.

D'autre part, la Russie mettra à la disposition des forces américaines des bases en Extrême-Orient, notamment Vladivostock, qui leur rendront de signalés services dans leurs opérations contre le Japon proprement dit.

Pierre DENOYER.

L'ATTAQUE de l'armée rouge coïncide avec le raid atomique

SUITE 1

voyé pendant la réunion des Trois Grands à Potsdam. C'est dire que l'entrée en guerre des Russes avait été décidée en commun et la date fixée pour coïncider avec les premières explosions de bombes atomiques sur le sol nippon. Le coup est écrasant pour le dernier pays de l'Axe encore en guerre.

De l'avis général, on peut s'attendre à une conclusion rapide du conflit d'Extrême-Orient. Les « seigneurs » japonais de la guerre ont maintenant la possibilité de se retirer en sauvant la face. S'ils ne le font pas, des mouvements intérieurs pourront se produire. Ou bien la guerre se prolongera, avec d'effarantes destructions.

Outre l'appui militaire direct que fournit l'attaque russe en Mandchourie, la mise à la disposition de l'aviation américaine des bases sibériennes, telles que Vladivostock, permettra, en effet, de compléter le blocus de l'archipel nippon et d'intensifier leur bombardement, isolant les armées japonaises de la métropole.

Enfin, signalons que la présence à Moscou de M. T. V. Soong, premier ministre de Chine, laisse prévoir la conclusion prochaine d'un pacte russo-chinois.

La nouvelle prend tout son intérêt quand on se rappelle que la Russie n'est pas liée par les termes de la Déclaration du Caire de 1942, qui a été signée par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Chine, au sujet des dispositions à prendre en ce qui concerne le Japon et ses conquêtes. On peut, par conséquent, considérer la question comme ouverte à nouveau.

L'uranium fut transporté ...à dos de chameau

SYDNEY, 9 août. — Les journaux australiens rapportent que l'uranium utilisé dans la fabrication des bombes atomiques a été pris dans un puits abandonné du Mont Painter, une partie presque inaccessible de la chaîne des Flandres en Australie méridionale, et transporté à dos de chameau.

RAVITAILLEMENT

BANANES SECHEES. — Aujourd'hui, répartition secteurs 6, 7, 8, 9 et 10.

71 % des Français souhaitent que de Gaulle reste Président

pendant l'élaboration de la Constitution

50 % sont pour l'Assemblée unique

L'Institut français de l'opinion publique s'est livré à une enquête afin de connaître quel président du gouvernement provisoire désiraient avoir les Français pendant l'élaboration de la Constitution.

Voici le résultat de ce référendum :

	Ensemble	Paris	Province
Général de Gaulle	71 %	76 %	70 %
M. Herriot	8	5	8
M. Blum	2	1	3
M. Thorez	3	2	3

Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes à citer le nom du général de Gaulle (hommes : 69 % ; femmes : 75 %.

Second référendum posé par l'I.F.O.P. : la Constituante qui sera élue en automne devra-t-elle être constituée par une Assemblée unique ou par la réunion d'une Chambre des députés et d'un Sénat ?

Réponse du pays :

Assemblée unique	50 %
Chambre et Sénat	30 %
Autres réponses	2 %
Sans opinion	18 %

Quels seront les pouvoirs de la Constituante ? La question n'a pas encore été posée aux Français par notre « Institut Gallup ».

Les revendications de l'U. R. S. S.

L'indépendance, dans le cadre de l'U.R.S.S., de la Mandchourie et de la Corée.
(La Chine réclame aussi l'indépendance de la Corée, mais hors du cadre de l'U.R.S.S.)

Le sud des îles Sakhaline
(qui avait été cédé par les Russes aux Japonais)

Port-Arthur
(pris par les Japonais après la guerre de 1905)

En 1904, PORT-ARTHUR fut le PEARL-HARBOUR des Russes

Les Russes avaient commencé sous Nicolas II la construction du Transsibérien, et ils l'avaient terminé en 1901, pour mettre Moscou en communication avec l'Océan Pacifique. Inquiets de cette entreprise, les Japonais torpillaient sans avertissement, en février 1904, une grande partie de la flotte russe devant Port-Arthur et envahissaient la Corée. Puis, les Japonais prirent Port-Arthur (janvier 1905), battaient les Russes à Moukden (mars) et défaisaient la flotte russe à Tsu-Shima. La Russie s'avouait vaincue et devait renoncer, par le traité de Portsmouth (septembre), aux bénéfices principaux de son activité en Extrême-Orient, c'est-à-dire à Port-Arthur et à la moitié de l'île de Sakhaline. Ils évacuèrent aussi la Mandchourie et reconnurent la Corée comme zone d'influence japonaise.

En 1941, l'U.R.S.S. et le Japon signèrent un pacte de non-agression

Après l'avènement du régime communiste au pouvoir les troupes japonaises ont occupé Vladivostock et le littoral de la Sibérie orientale. Dans les années qui suivirent, de nombreux incidents de frontières survinrent notamment en 1938 et 1939 dans la région du lac Khassa L'évolution de la situation internationale incita les gouvernements soviétique et nippon à trouver un « modus vivendi », afin de garder leur liberté d'action, l'un en Europe, l'autre dans le Pacifique. Des négociations furent entamées qui aboutirent à la conclusion, le 13 avril 1941, d'un pacte de non-agression valable pour cinq ans.

Des conversations russo-chinoises précédèrent la déclaration de guerre d'hier

Les conversations qui se déroulèrent, à Moscou, avant la conférence de Potsdam entre, d'une part, M. Molotov et d'autre part M. Soong et le président de la république populaire de Mongolie furent une nouvelle preuve de l'intérêt que portait la Russie à la situation en Chine

...en avril dernier Moscou reprenait sa liberté vis-à-vis de Tokio

Le 5 avril 1945, alors que la défaite allemande était imminente, le gouvernement de Moscou notifia la dénonciation de ce pacte au gouvernement nippon qu'il accusait d'avoir pratiqué une collaboration trop étroite avec l'Allemagne. Cette mesure du gouvernement soviétique fut alors considérée comme un premier pas vers l'intervention soviétique dans le conflit d'Extrême-Orient.

Trois naissances à « France-soir »

Nous avons le plaisir d'annoncer les naissances de Christian Lelut, Patrice Delarue et Cécile Gravel, fils et fille de nos collaborateurs André Lelut, Maurice Delarue et Claude Gravel.

AINSI VA LE MONDE

Le général Eisenhower inaugurera le centre universitaire américain de Biarritz

BIARRITZ, 9 août. (Francam). — **Le général Eisenhower inaugurera le 19 août le Centre Universitaire de Biarritz qui se prépare à recevoir 5.000 étudiants venus combattre en Europe.**

Des équipes du génie américain aménagent les hôtels et les immeubles réquisitionnés pour loger les étudiants.

Deux grandes fêtes, suivies de réceptions, auront lieu à l'hôtel du Grand Palais et à l'hôtel Bellevue.

■ **Les représentants des partis communiste, socialiste, radical-socialiste et ceux de la Fédération des Droits de l'Homme ont été convoqués par le bureau de la C. G. T. et se réuniront le 23 août pour envisager comment les républicains s'uniront pour la défense de la démocratie.**

■ **M. Edouard Herriot vient de donner son adhésion au Mouvement Unitité de la Renaissance.**

■ **54 criminels de guerre italiens ont été condamnés à mort, par contumace, à Ajaccio.**

■ **Le comité exécutif de la commission préparatoire des Nations Unies se réunira le 16 août à Londres.**

■ **Le gouvernement franquiste aurait protesté contre l'exclusion de l'Espagne de la conférence de Tanger.**

■ **La Chambre belge a voté la confiance au gouvernement Van Acker remanié. Le parti catholique a voté en bloc contre le gouvernement.**

■ **Le roi Pierre de Yougoslavie a relevé de leurs fonctions les trois régents qu'il avait nommés et déclaré caduc l'accord conclu avec Tito.**

Cette décision est la conséquence du discours anti-monarchique prononcé avant-hier par Tito.

■ **Le monopole de la construction et de l'exploitation des pipe-lines joignant l'Arabie séoudite à la Méditerranée a été concédé à la « Transarabian Company », filiale de la « Standart Oil » et de la « Texas Oil ».**

■ **L'émir Abdullah de Transjordanie se rendra en Grande-Bretagne en septembre. Il demandera la revision du traité qui lie les deux pays et la complète indépendance de la Transjordanie.**

■ **Les troupes alliées vont évacuer Téhéran. La décision en a été prise à Potsdam et le gouvernement iranien en a reçu communication.**

■ **Une délégation polonaise est arrivée à Moscou. Elle est composée de MM. Bierat, Morawski, Mikolajczyck (agriculture) et Minc (production industrielle). Elle a été reçue sur l'aérodrome par M. Molotov et les ambassadeurs de France, Grande-Bretagne et Etats-Unis.**

■ **« L'U.N.R.R.A. a besoin d'un crédit supplémentaire d'un milliard et demi de dollars (75 milliards de francs) pour faire face aux besoins urgents de l'Europe, si non l'hiver prochain sera le plus dur de l'histoire et les Nations Unies seront tournées en dérision » a déclaré M. Lehmann, directeur de l'U.N.R.R.A.**

■ **Le général F. M. S. Strong a été nommé commandant de la base américaine en Grande-Bretagne.**

■ **Des restrictions sur les voyages seront imposées aux Etats-Unis à toutes les personnes qui ne sont pas directement intéressées à l'effort de guerre.**

■ **L'Uruguay a décidé de rompre les relations diplomatiques avec l'Espagne de Franco.**

Le temps qu'il fera

Jusqu'au vendredi 10, à 12 heures : Temps nuageux. Eclaircies en fin de journée le 9 et pendant la nuit du 9 au 10. Vent secteur nord-nord-est modéré. Température maximum le 9 : 20 degrés. Température minimum la nuit du 9 au 10 : 11 degrés.

LES SPECTACLES

Comédie Champs-Elysées
LES GUEUX AU PARADIS
T. les soirs 20 h. (s. jeudi) Matinée dim. 15 h.

CAPUCINES
Demain première
DANIEL CLERICE ELIANE CHARLES JACQUES TARRIDE et ARNAUDY dans
Allô !.. je t'aime
de Michel Dulud

DANS NOTRE SOLITUDE
au Théâtre des Carrefours (Bouffes-du-Nord)

ALHAMBRA Ts les jours 20 h. Mat. S.D L. 15.15
Une femme par jour
Le plus grand succès d'opérette

Danielle DARRIEUX Albert PREJEAN Suzet BAROUX dans le Contrôleur des WAGONS-LITS
RIRE ! RIRE ! RIRE !
CINÉPRESSE PLACE CLICHY AU DÉFERLANTS Bout. RASPAIL AU RÉPUBLIQUE RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE

10ème ET DERNIÈRE SEMAINE au GAUMONT PALACE
Le DICTATEUR

LE CLUB
68, r. P.-Charron. ELY. : 65-18
CABARET-DANCING
Ts l. s. à 21 h. Sam. Dim. Matin.

CHINOISE OU RUSSE ?

TERRE DE CONVOITISE DE L'ASIE ORIENTALE

VOICI LA MANDCHOURIE

Cette riche province en plein essor fera-t-elle retour à la Chine de Tchang Kaï Chek ?

PAR LE JOURNALISTE AMÉRICAIN FRANK J. BOYD

STOCKHOLM, 9 août. — Je me trouvais à Moscou, en décembre 1943, lorsque la déclaration du Caire annonça : 1° que la Mandchourie devrait, la guerre finie, faire retour à la Chine, et 2° que la Corée recouvrerait éventuellement son indépendance.

J'y étais ces jours-ci encore, au moment où les fronts d'Europe étant liquidés, tous les regards se sont reportés vers la guerre d'Extrême-Orient, qui entre maintenant — avec la déclaration de guerre de Moscou — dans sa phase finale.

Le sort de l'Asie

Les problèmes que pose la coopération entre les Etats-Unis et la Russie en Europe ont déjà fait couler beaucoup d'encre, sans parler des « flots de salive » des délégués à San-Francisco...

Ceci n'est rien pourtant, à mon avis, à côté des discussions passionnées que va soulever le sort futur de l'Asie.

Je prends aujourd'hui le cas de la Mandchourie, attaquée ce matin par les forces soviétiques.

Cette riche province de la Chine a été conquise par les Japonais en 1931. Intégrée dans la machine de guerre nippone, elle leur a donné outre ses récoltes colossales de soya et de millet, 8 millions de tonnes de minerai de fer et 27 millions de tonnes de charbon. Soyons justes, le Japon a grandement contribué au développement du pays, maintenant l'un des plus industrialisés d'Asie orientale.

C'est pourquoi, pour parler franchement, il ne faut pas s'étonner qu'aujourd'hui le sort de la Mandchourie se joue ailleurs qu'à Moukden, la capitale antique et royale, ou à Anshan, le Creusot mandchou.

Convoitises

Le sort de la Mandchourie se joue dans les sphères les plus orageuses de la politique mondiale. La Chine de Tchang Kai Chek revendique la Mandchourie par nécessité et parce que c'est son droit le plus strict. Les Etats-Unis, fidèles à leur politique traditionnelle, ont promis catégoriquement la Mandchourie à la Chine. Mais la Russie reste muette...

Ce sont moins les richesses industrielles que les richesses agricoles sur lesquelles elle pourrait avoir les yeux. Tandis que l'industrie mandchoue serait un appoint précieux pour la Chine.

Mais agriculture et industrie, si importantes soient-elles, ne sont rien comparées à la position stratégique de la Mandchourie.

Toutes les invasions de la Chine, au cours de l'histoire, sont venues du nord : la sécurité de la Chine repose par conséquent sur le contrôle par elle des provinces du Nord.

— La menace pour nous, Russes, n'est pas moins grande, me rétorque une personnalité à qui je fais part de mon désir d'être informé. *Le transsibérien longe la frontière mandchoue sur plus de 1.000 kilomètres. Il est très vulnérable. Lui coupé, c'est tout l'extrême-orient russe qui est isolé.*

» *Cette raison ne me satisfait pas complètement. Je songe aux nombreux « détours » de la politique russe. La méfiance à l'égard des autres nations, comme envers les accords collectifs, en est un des fondements.*

» *D'où je crois pouvoir conclure : il est peu probable que la Russie soit satisfaite par une Chine puissante (qui pourrait être une menace) ou une Chine débile (qui pourrait servir aux autres nations). Toute discussion du sort de la Mandchourie doit tenir compte des intérêts russes.*

Qu'en dit l'oncle Sam ?

Tournons les regards vers Washington. La non-immixtion étrangère en territoire chinois est un des axiomes de la politique américaine. La dernière réaffirmation de ce principe date de 1931, lorsque la conquête japonaise de la Mandchourie ne fut pas reconnue. A cette époque, aucune nation n'était disposée à prendre les sanctions militaires et économiques pour s'y opposer effectivement ; ce qui pourtant aurait épargné aux Nations Unies les efforts gigantesques qu'elles déploient encore actuellement...

Cette politique traditionnelle des Etats-Unis peut se résumer en une « Chine libre et forte ». Conclusion : la Mandchourie doit retourner à la Chine.

Les néo...

Mais il y a une nouvelle attitude américaine envers la Chine. Elle consiste à être favorable à la Chine communiste et froide envers celle de Tchang Kai Chek. Elle est adoptée par les éléments les plus divers (amis des communistes chinois, isolationistes, officiers, etc...). Pour eux, la Chine est un pays arriéré, qui doit être ou abandonné ou « dressé » à l'américaine. Ils ne seraient pas éloignés de conseiller l'octroi à la Russie des « mains libres » en Mandchourie.

Mais si les armées russes devaient expulser un jour prochain, comme c'est probable, les Japonais de la Mandchourie, il faudrait qu'un accord russo-sino-américano-britannique précise, entre autres, par qui seront remplacés les occupants actuels et leurs « collaborateurs » chinois, et quelle monnaie (en dehors du rouble » aura cours.

A cette condition seulement, la déclaration pieusement souscrite au Caire en 1943 ne sera pas un autre « chiffon de papier »...

Des restaurants fermés

La Préfecture de police communique :

Pour infractions graves à la réglementation des prix et du ravitaillement, le préfet de police vient de prononcer la fermeture des établissements suivants :

Restaurant Maxime, 68, avenue des Ternes; Chantecler, 42, place du Marché-Saint-Honoré; Talbi, 34, rue de Lyon; La Canebière, 7, rue de Lyon; Brasserie Andres, 4, rue Saint-Laurent; Bar Leman, 20, rue de Trévise.

BIJOUX-BRILLANTS
48, MONTRES - ARGENTERIE CHAUSSEE-D'ANTIN

Comités de Confiscation des Profits illicites du département de la Seine

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. CORMIER, Maurice, entrepreneur de travaux publics, 59, avenue de la Source à Nogent-sur-Marne, la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 11.467.000 fr.
Montant de l'amende 45.000.000 fr.

● ●

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. « COMPAGNIE CONTINENTALE DE TRAVAUX PUBLICS », 67, avenue Niel, Paris (17e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 1.000.000 fr.
Montant de l'amende 3.000.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Joubert René, domicilié 70, avenue de Villiers, Paris (17e), a été rendu solidaire.

● ●

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. JOUBERT René, 70, avenue de Villiers, Paris (17e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 248.000 fr.
Montant de l'amende. 7.000.000 fr.

● ●

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. en liquidation « JOUBERT et CORMIER », entrepreneurs de travaux publics, 74, rue Saint-Lazare, Paris (9e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués ..... 15.252.000 fr.
Montant de l'amende 45.756.000 fr.

Pour le paiement des sommes ci-dessus, ont été rendus solidaires les personnes suivantes :

M. Joubert René, 70, avenue de Villiers, Paris (17e).
M. Cormier Maurice, 59, avenue de la Source, Nogent-sur-Marne

MONSIEUR 30 ans, présentation diplomatie toutes branches, désire situation. Ecrire : P. R. no 5.907, « France-soir ».

Mlle Seleluna CARMIEL ne répond plus des dettes de sa femme, née LE CANFF

France-soir 6e ÉDITION Sports 6e ÉDITION France-soir

L'ITALIE DEMANDERA L'HOMOLOGATION DU RECORD DE FAUSTO COPPI

Dès la première réunion de l'U.C.I.

(De notre correspondant général Jean de l'HOSPITAL)

ROME, 9 août. — Officiellement, Maurice Archambaud est toujours recordman du monde de l'heure, ayant couvert 45 kil. 840 sur la piste en bois du vélodrome Vigorelli, à Milan.

Mais le 7 septembre 1942, en pleine guerre, l'Italien Fausto Coppi réussit à couvrir, sur la même piste, 31 mètres de plus que le Français, soit 45 kil. 871, après avoir, en passant, battu d'une seconde le record des 40 kilomètres en 52'19".

Ces performances n'ont pas encore été homologuées, l'Union Cycliste internationale ne s'étant pas réunie — et pour cause — depuis cette date.

Le rapport des chronométreurs et toutes les précisions réglementaires avaient été envoyées à Paris, alors siège de l'U.C.I.

Ils furent ensuite versés à la Fédération Cycliste Européenne, création des nazis, qui dura autant qu'eux... Et la F.C.I. n'a plus entendu parler de son dossier.

Archives en balade

Il est probable que celui-ci se trouve dans les archives de l'U.C.I., conservées dans les coffres du Comité Olympique Italien.

Ces archives ont connu bien des tribulations depuis la guerre. Saisies par les Allemands dans les bureaux de Paul Rousseau, à Paris, elles furent transférées à Berlin puis réclamées par l'Italie et transportées à Rome.

Lors du débarquement, on les « replia » à Venise, puis à Anzio. Elles ont échoué à Milan. Et elles iront là où l'U.C.I. l'ordonnera...

— Dès la première réunion, nous demanderons l'homologation du record de Fausto Coppi, nous a déclaré M. Alexandre Baldassari, le nouveau président de la Fédération Cycliste Italienne.

Ce record n'est d'ailleurs pas le seul qui fut battu dans cette période agitée. Firenzo Magni, qui couvrit les 50 kilomètres en 1 h. 7' 23"3/5 en novembre 1942, a mal tourné : engagé dans les SS, il a disparu.

En deux heures, enfin, Mario Benedetti avait couvert 80 kil. 527.

Vigorelli renaîtra

On sait que le vélodrome Vigorelli — ou plus précisément la piste en bois, la fameuse « piste des miracles », comme on l'a baptisée — a été incendié lors d'un bombardement.

Gaetano Belloni, l'ancien rival de Girardengo, maintenant président de la F.C.I. dans les provinces du nord, a annoncé son intention de le faire reconstruire.

Destremau à Washington?

Le lieutenant Bernard Destremau, après expiration de sa permission, rejoint son unité sur les bords du lac de Constance.

A en juger par sa forme très précaire au moment où il est arrivé à Paris voici une quinzaine de jours, les occasions qu'il a de s'entraîner en Allemagne sont rares.

Est-ce à dire que le champion de France de tennis 1941 et 1942 sera contraint d'abandonner pour longtemps son sport favori ? Nous le croyons d'autant moins que sa démobilisation ne saurait tarder et que, bien entendu, il aura à cœur de reprendre l'entraînement dès son retour à Paris.

De source généralement bien informée, nous tenons que le grand Bernard aura même l'occasion de se mesurer dans un avenir peu lointain aux meilleures raquettes américaines, car il serait question de sa nomination à un poste de l'ambassade de France à Washington...

La chose ne surprendrait personne, la distinction dont notre champion serait l'objet rejaillirait sur le sport français tout entier.

Maurice BLEIN.

Soyons sans crainte : les "miraculés" Cros, Foussard et Pujazon seront parmi nos meilleurs représentants à Strasbourg

C'est avec plaisir que l'on a appris à la veille de France-Suisse les guérisons simultanées de Cros, Foussard et Pujazon qui, au lendemain des championnats de France, paraissaient hors d'affaire pour quelques semaines.

Au temps de la pénicilline et de la bombe atomique, on ne peut d'ailleurs s'étonner de rien...

D'autant moins que Cros n'avait guère caché le peu d'intérêt qu'il attachait au titre de champion de France et à celui d'international ! Ce qui l'intéressait surtout, c'était de rencontrer Larson, cordman de Suède du 400 mètres en 52 s. 4/10 et de le rencontrer de préférence à Stockholm. Mettez-vous à sa place ! Mais ce certificat de docteur et ce repos obligatoire de deux mois ? Bah ! des histoires de journalistes ! Foussard, lui, ne s'était pas classé à Bordeaux. Une Wooderson a manifesté le désir de courir à nouveau contre Haegg. Il pense pouvoir atteindre 4 m. 6 s. au mille et battre son propre record.

contracture, disons une torte sans doute parce que sa musculature s'accommode mal d'un entraînement assez vif, prolongé par les délicieux bains des rives d'Oit. Aujourd'hui il n'y paraît plus et je serais Bienes lancera le javelot à Strasbourg à la place de Sprech.r à nouveau blessé. Et Diebold (A. S. S.) le viendrait remplaçant, car Frinot a été déclaré indisponible.

étonné que Foussard ne soit pas brillant à Strasbourg.

Quant à Pujazon... Eh ! bien mettons à l'actif de son masseur un nouveau miracle! Si s'étale à Strasbourg, je craindrais de toute évidence le choc en retour...

Gaston MEYER.

"JE NE SUIS PLUS LE MÊME NAGEUR" ...nous déclare Bobcoff

ENCORE un sprint sur une longueur de bassin, s'écrie Georges Hermant du haut des gradins du stade des Tourelles. Un homme plonge et d'une nage rapide il accomplit aisément ses cinquante mètres en 28 secondes. C'est le Constantinois Bobcoff qui se prépare activement pour deux championnats : celui du 15 août, où il représentera l'armée de l'air, et le championnat de France, les 18 et 19 août.

Tout ruisselant d'une eau qui perle sur ses muscles bronzés, Bobcoff nous déclare :

« Doucement dans vos pronostics. Je ne suis plus le même nageur que vous avez connu en 1938 et en 1942. J'ai nagé, en effet, à cette époque, le 100 m. en 1'1", mais depuis... »

Doit-on rappeler qu'à Rome il fut classé second du 100 m. aux Jeux interalliés, derrière l'Hawaïen Hirose, en 1'2", et qu'il a gagné le 200 m. en 2'24".

Aujourd'hui Bobcoff en est à sa seizième séance d'entraînement, un entraînement rigoureux qu'il poursuit sous les ordres d'Hermant ou de Valleray père.

« Je n'ai qu'un désir, nous a-t-il ajouté, c'est de me bien classer, d'obtenir le mois prochain une permission, car ma femme, l'exchampionne Suigery, attend un petit Bobcoff, et je voudrais être là pour recevoir les premiers sourires de mon fils. »

André BIBAL.

En Angleterre les Français rejoignent ...derrière camion

LONDRES, 9 août. — L'ignorance de la langue anglaise est un handicap certain pour les coureurs français qui participent à la course Brighton-Glascow par étapes.

Hier, Nelc et Lapergue avaient terminé l'étape Londres-Wolverhampton en camion. Mais les juges les ont « repêché » en déclarant que ces coureurs, ayant eu des difficultés avec leurs pneus, n'avaient pu se faire comprendre des réparateurs.

D'autre part, ce matin, au départ de Wolverhampton, l'équipe française n'était pas présente. Elle n'arriva qu'un quart d'heure plus tard, mais fut autorisée à rejoindre le peloton en... collant derrière un camion.

Voici le classement de l'étape Wolverhampton-Bradford :

1. Alex Hardy, en 5 h. 11 m. 37 s. ; 2. Ernie Clements, à 4 m. 44 s. ; 3. Bloomfield ; 4. Léon Duau (France) ; 5. Robert Batot (France) ; 6. G. Clark, etc...

France-Angleterre à 13 le 23 février...

LEEDS, le 9 août. — La Rugby League vient de faire connaître les grandes lignes de son calendrier pour la prochaine saison. Le match France-Angleterre aura lieu le 23 février 1946 à Swinton. Pays de Galles-Angleterre au Pays de Galles en mois de novembre 1945. Quant à France-Pays de Galles, qui sera disputé en France, la date et le lieu en seront fixés par la Ligue française de rugby à XIII.

La finale de la Coupe d'Angleterre de la Rugby League a été arrêtée pour le 4 mai au stade de Wembley.

CARRARA ET DIOT dans la course au maillot...

Le comité directeur de l'U.V.F. a pris, hier soir, la décision qui s'imposait. Emile Carrara est qualifié pour le championnat de France amateur sur route qui sera couru le 15 août sur Paris-Melun et retour.

Carrara ne sera d'ailleurs pas le seul repêché, la représentation parisienne étant portée de 10 à 15 coureurs. Le comité de l'Ile-de-France a décidé d'ores et déjà d'accorder leur chance à Maurice Diot et Haegel, deux des malchanceux du championnat régional. Les trois autres seraient également choisis parmi les battus de l'épreuve qualificative. Dominique pour Guegen qui courut ce jour-là en Suisse.

La « puce » Trueba grimpe toujours

MADRID, 9 août. — C'est notre vieille connaissance du Tour de France, Vincente Trueba, surnommé « la puce », qui a enlevé la deuxième étape du Tour de l'Espagne du Nord, Sandor-Burgos (116 kilom.).

Toujours excellent grimpeur, Trueba a lâché en fin de parcours ses concurrents : Gandara et Berrendero.

Au classement général, Gual reste en tête avec 5 minutes d'avance sur le Suisse Wellenmann et 7 minutes sur Trueba.

En Angleterre les Français rejoignent ...derrière camion

LONDRES, 9 août — L'ignorance de la langue anglaise est un handicap certain pour les coureurs français qui participent à la course Brighton-Glascow par étapes.

Hier, Nelc et Lapergue avaient terminé l'étape Londres-Wolverhampton en camion. Mais les juges les ont « repêché » en déclarant que ces coureurs, ayant eu des difficultés avec leurs pneus, n'avaient pu se faire comprendre des réparateurs.

D'autre part, ce matin, au départ de Wolverhampton, l'équipe française n'était pas présente. Elle n'arriva qu'un quart d'heure plus tard, mais fut autorisée à rejoindre le peloton en... collant derrière un camion.

Voici le classement de l'étape Wolverhampton-Bradford :

1. Alex Hardy, en 5 h. 11 m. 37 s. ; 2. Ernie Clements, à 4 m. 44 s. ; 3. Bloomfield ; 4. Léon Duau (France) ; 5. Robert Batot (France) ; 6. G. Clark, etc...

LE BALLON PARTOUT !

LES dirigeants du Red Star Olympique ne se contentent plus de remporter de brillants succès sur le « gazon » :

Leur jeune section nautique, après avoir remporté la première place dans le challenge Cornudet et la seconde au championnat de l'Ile de France, vient en première position dans la traversée de Lyon.

Transfuges de la fameuse équipe « des fantômes de la J. S. P. », Huber et surtout Carré — le spécialiste des 1.500 m. — ne ménagent pas leurs efforts dans leur nouveau club, fort déjà d'une centaine de membres.

Comme il se doit, la section nautique s'honore d'une équipe de water-polo.

Non seulement cette équipe n'a essuyé aucune défaite, mais elle a remporté le championnat de Paris. Elle a bien mérité son changement de catégorie, qui ne peut plus se faire attendre. Elle entendent aussi « pêcher » dans les piscines un palmarès élogieux.

Ainsi, les anciens « fantômes », sous la direction de M. Corbin, démonstrateur de sauvetage, reviennent à la surface ! entraînant dans leur sillage des espoirs tels que : Metay, Roëss, De moyen, et en particulier Auzanneau, jeune cadine certaine, âgée seulement de 15 ans.

F. BUCA.

Marseille et Toulouse favoris

Le C.N. Marseille et les Dauphins du E.C. partent favoris contre le C.N. Lyon et A.S. Montferrandaise en quart de finale du championnat de water-polo dimanche à Marseille et à Limoges.

Les deux vainqueurs seront opposés en demi-finale le 21 août à Paris. L'autre demi-finale mettra en présence les E.N. de Tourcoing et le S.C.U.V.

Steeple... ou pas steeple ?

Il n'y a pas eu de 3.000 mètres steeple à Bordeaux... parce qu'il n'y avait pas de rivière.

Le championnat de France a donc été reporté au 26 août.

Mais nous apprenons que la journée Géo André aura lieu au Parc-des-Princes, dans le cadre des fêtes de la Libération de Paris. Creusera-t-on une rivière au Parc ? On remettra-t-on le steeple à plus tard. Par exemple le jour de France-Angleterre ?

Le jubilé Aston

Nous avons annoncé, hier, que le 19 août, à Saint-Ouen, aurait lieu le match Red Star-Young Fellows de Zurich. Ajoutons que sa rencontre sera patronnée par « France-soir » et au bénéfice de Fred Aston pour ses dix ans de présence au club audonien.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

M. Henri Petey a la douleur de faire part du décès de Mme Hélène PETEY, son épouse. Les obsèques auront lieu le vendredi 10 août, à 11 heures précises Réunion au domicile, 7, rue de Cursay, à Enghien-les-Bains (S.-et-O.). Train : Paris-Nord, 8 h. 39.

MEUBLEZ-VOUS AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS-PARIS
MÉTRO MARCADET POISSONNIERS
CHOIX IMPORTANT ACTUELLEMENT DISPONIBLE

ABONNEMENTS
3 mois ..... Fr. 140
6 mois 260
1 an 500
C./c. Postaux : Paris 883-75

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. D. JURGENSEN, A. BLANK.
Tirage du 8 août : 304.900 ex.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Nous avisons MM. les Annonceurs qui désirent ne pas voir paraître leur adresse personnelle dans leur petite annonce, qu'ils ont la possibilité de domicilier leur courrier au bureau de notre journal.

DEMANDES D'EMPL. 30
HOMME 40 ans, réf., 25 ans Champagne, cherche place Maison de vin ou similaire, région Paris. Ecrire : HAVAS, 222.590, rue Vivienne, 17, Paris.
Menuisier-parquetteur, bonnes référ., dem. place chef chantier. P.R. No 5908 France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 70
Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR.53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 75
Employées de bureau Bacc. ou brevet exigé. Ecr. sans se présent. FRADY, 3, r. Agar (16e).
On dem. pour cartonnage pharmaceutique : 1° piqueuses au moteur ; 2° jeunes ouvrières. Se présenter : 31, av du Général-Michel-Bizot, de 9 à 11 heures et de 14 à 16 heures.
Dem. 2 finisseuses et 1 mécanicienne culottière pour atelier, Choque, 42, r. Godot-de-Mauroy-9e
Dem. pers. dispos. loisirs pr trav. littér. et scient. élément 6.000 p. mois. Ecr. curric. vitae : M. NICOT, 13, rue Monsieur (7e).
Bnes sténo-dactylos et Dactyl. dem. réf. ex. Se pr M. DEFFRENNE, 79, q. Javel 15e.
Piéc. ou entr. p. mant. Hte-Cout. SOLOVIEFF, 21, r. Miromesnil.
Group. économ. rech. personnel ex. prés. capable assurer visite commerçants et contact adh. poste stable bien rémun. réf. morales demand. Se prés. S.P.M.O., 2 bis, r. Jussienne. No 14.612.
Imp. Sté dem. MANUTENTIONNAIRES p. Tours, empl. st. Adr. dem. et prétent à M. VACHEL, 4, r. Galliera 16e qui c.
Ch. bne sténo-dactylo ay. réf. Se pr. 9 à 12 h. La Qualité Française, 153, bd Haussmann.
Ouv. prem. mains tailleur et flou sont demandées par la maison Mad. de RAUCH. S'adresser 37, rue Jean-Goujon, Paris.

OCCASIONS DIVERS 100
TAPIS MOQUETTE même très usagés ach. CHER JAS.54-72.
Achète très cher TAPIS ORIENT - PERSAN HECTOR, 48, r. Paradis. Pro. 40-17
Plaques,